

T409

Examen des risques

Créer l'expérience client exceptionnelle



Tom Flynn

Vice-président à la direction
et chef de la gestion globale
des risques

24 novembre 2009

BMO  ^{MD} Groupe financier

Déclarations prospectives

Mise en garde concernant les déclarations prospectives

Les communications publiques de la Banque de Montréal comprennent souvent des déclarations prospectives, écrites ou verbales. Le présent document contient de telles déclarations, qui peuvent aussi figurer dans d'autres documents déposés auprès des organismes de réglementation des valeurs mobilières canadiens ou de la Securities and Exchange Commission des États-Unis ou dans d'autres communications. Toutes ces déclarations sont énoncées sous réserve des règles d'exonération de la loi américaine intitulée Private Securities Litigation Reform Act of 1995, et des lois canadiennes sur les valeurs mobilières applicables, et elles sont conçues comme des déclarations prospectives aux termes de ces lois. Les déclarations prospectives peuvent comprendre notamment des observations concernant nos objectifs et nos priorités pour l'exercice 2009 et au-delà, nos stratégies ou actions futures, nos cibles, nos attentes concernant notre situation financière ou le cours de nos actions et les résultats ou les perspectives de notre exploitation ou des économies canadienne et américaine.

De par leur nature, les déclarations prospectives exigent la formulation d'hypothèses et comportent des risques et des incertitudes. Il existe un risque appréciable que les prévisions, pronostics, conclusions ou projections se révèlent inexacts, que nos hypothèses soient erronées et que les résultats réels diffèrent sensiblement de ces prévisions, pronostics, conclusions ou projections. Nous conseillons aux lecteurs du présent document de ne pas se fier indûment à ces déclarations, étant donné que les résultats réels, les conditions, les actions ou les événements futurs pourraient différer sensiblement des cibles, attentes, estimations ou intentions exprimées dans ces déclarations prospectives, en raison d'un certain nombre de facteurs.

Les résultats réels ayant trait aux déclarations prospectives peuvent être influencés par de nombreux facteurs, notamment la situation économique générale et la conjoncture des marchés dans les pays où nous sommes présents, les fluctuations des taux d'intérêt et de change, les changements de politique monétaire, l'intensité de la concurrence dans les secteurs géographiques et les domaines d'activité dans lesquels nous œuvrons, les changements de législation, les procédures judiciaires ou démarches réglementaires, l'exactitude ou l'exhaustivité de l'information que nous obtenons sur nos clients et nos contreparties, notre capacité de mettre en œuvre nos plans stratégiques, de conclure des acquisitions et d'intégrer les entreprises acquises, les estimations comptables critiques, les risques opérationnels et infrastructurels, la situation politique générale, les activités des marchés financiers internationaux, les répercussions de guerres ou d'activités terroristes sur nos activités, les répercussions de maladies sur les économies locales, nationales ou mondiale, les répercussions de perturbations des infrastructures publiques telles que les perturbations des services de transport et de communication et des systèmes d'alimentation en énergie ou en eau et les changements technologiques.

Nous tenons à souligner que la liste de facteurs qui précède n'est pas exhaustive. D'autres facteurs pourraient influencer défavorablement sur nos résultats. Pour de plus amples renseignements, le lecteur peut se reporter aux pages 30 et 31 du Rapport annuel 2008 de BMO, qui décrivent en détail certains facteurs clés susceptibles d'influer sur nos résultats futurs. Les investisseurs et les autres personnes qui se fient à des déclarations prospectives pour prendre des décisions à l'égard de la Banque de Montréal doivent tenir soigneusement compte de ces facteurs, ainsi que d'autres incertitudes et événements potentiels et de l'incertitude inhérente aux déclarations prospectives. La Banque de Montréal ne s'engage pas à mettre à jour les déclarations prospectives, verbales ou écrites, qui peuvent être faites, à l'occasion, par elle-même ou en son nom, sauf si la loi l'exige. L'information prospective contenue dans le présent document est présentée dans le but d'aider nos actionnaires à comprendre notre situation financière aux dates indiquées ou pour les périodes terminées à ces dates ainsi que nos priorités et objectifs stratégiques, et peut ne pas convenir à d'autres fins.

Les hypothèses relatives aux ventes d'actifs, aux prix de vente prévus pour les actifs, au coût net de mobilisation des fonds, à la qualité du crédit et au risque de défaillance et de pertes sur défaillance des actifs sous-jacents des entités de gestion de placements structurés sont des facteurs importants dont nous avons tenu compte lors de l'établissement de nos attentes concernant les entités de gestion de placements structurés dont il est question dans le présent document, y compris le montant qui pourrait être retiré en vertu des facilités de trésorerie fournies par BMO et la perspective que la protection de premier niveau fournie par les billets de capital subordonnés dépasse les pertes futures. Selon certaines de nos principales hypothèses, les actifs continueront à être vendus dans le but de réduire la taille des entités de gestion de placements structurés, selon diverses hypothèses de prix d'actifs, et le niveau des défauts et des pertes sera conforme à la qualité du crédit des actifs sous-jacents et à nos attentes actuelles concernant la persistance des difficultés sur les marchés.

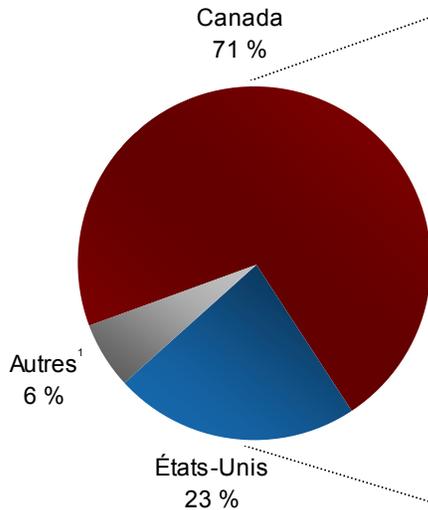
Les hypothèses relatives au niveau des défauts et aux pertes en cas de défaut sont des facteurs importants dont nous avons tenu compte lors de l'établissement de nos attentes concernant les résultats futurs des transactions que Apex Trust a conclues. Selon certaines de nos principales hypothèses, le niveau des défauts et les pertes en cas de défaut seraient comparables à ceux de l'expérience historique. En établissant nos attentes concernant le risque de perte sur créances lié à Apex Trust dans l'avenir et le risque de perte pour BMO, nous avons tenu compte de facteurs importants dont la diversification sectorielle, la qualité initiale du crédit de chaque portefeuille, la protection de premier niveau intégrée à la structure ainsi que des couvertures que BMO a mises en place.

Les hypothèses relatives au comportement des économies canadienne et américaine ainsi qu'aux conditions de marché générales et à l'ensemble de leurs répercussions sur nos activités, incluant ce qui est décrit sous la rubrique Perspectives économiques de notre Rapport aux actionnaires pour le quatrième trimestre de 2009, sont des facteurs importants dont nous tenons compte lors de l'établissement de nos priorités stratégiques, de nos objectifs et de nos attentes pour ce qui est de nos activités. Pour élaborer nos prévisions en matière de croissance économique, en général et dans le secteur des services financiers, nous utilisons principalement les données économiques historiques fournies par les administrations publiques du Canada et des États-Unis et leurs agences.

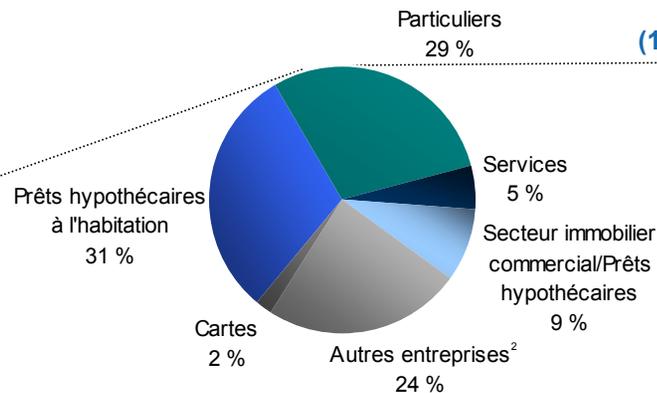
Portefeuille de prêts : bien diversifié par segments et secteurs d'activité

- Les portefeuilles sont bien diversifiés au Canada et aux États-Unis. Le portefeuille canadien représente 71 % du portefeuille total, le portefeuille américain, 23 %.
- Les Services bancaires PE représentent la majorité des prêts aux Canada et aux États-Unis

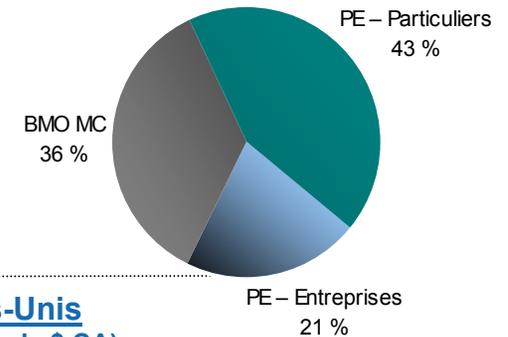
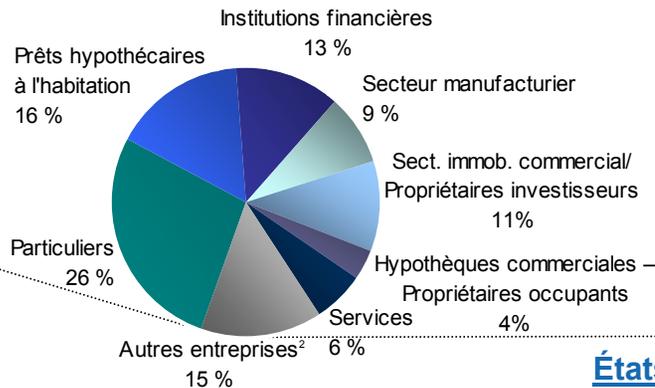
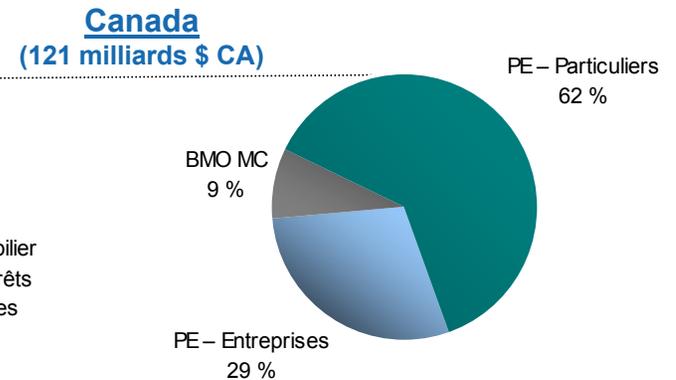
**Répartition géographique
(170 milliards \$ CA)**



Par segments



Par secteurs d'activité



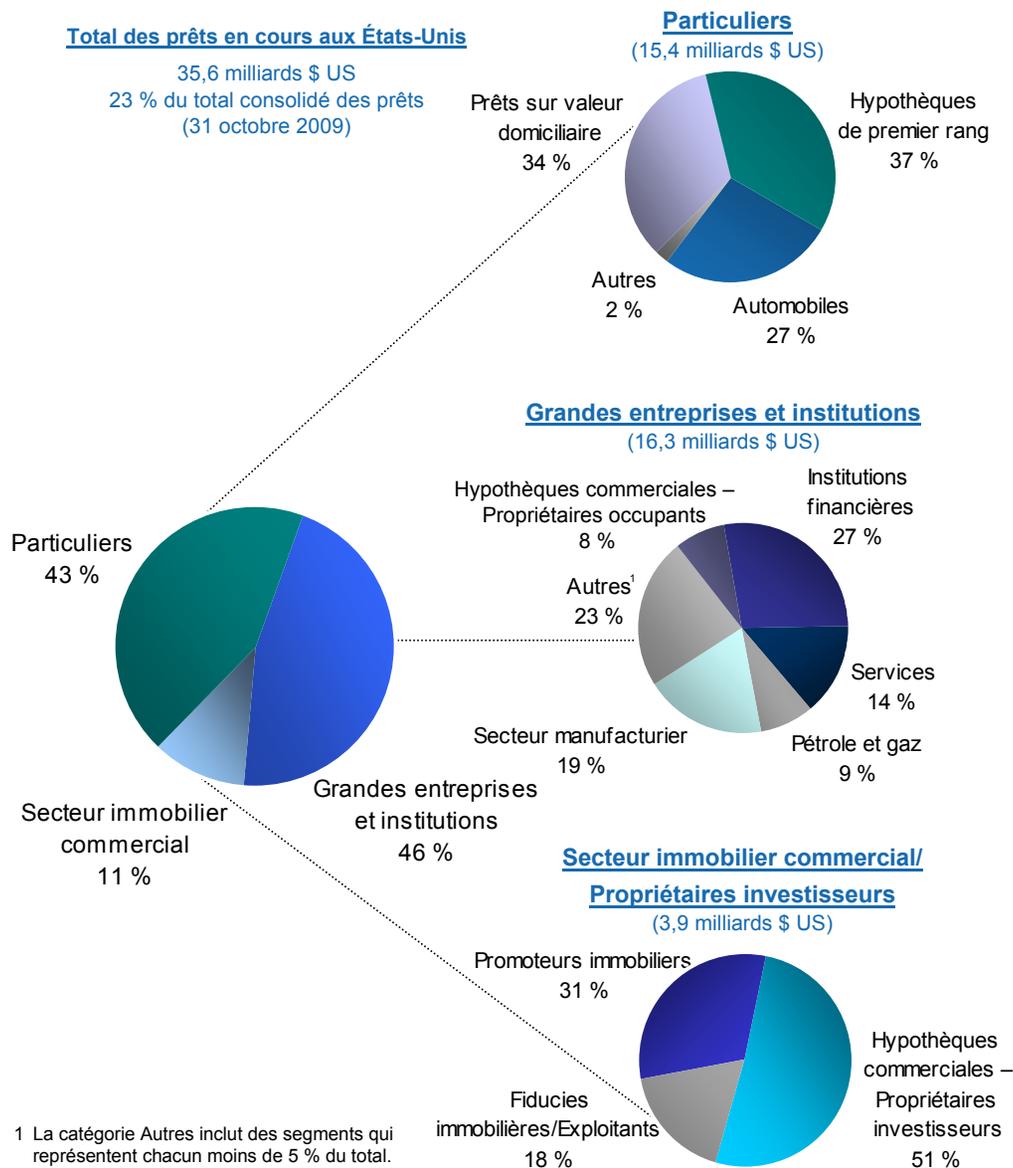
¹ Les autres pays (10 milliards de dollars canadiens), ne sont pas représentés dans les graphiques sur la répartition par segments et par secteurs d'activité.

² La catégorie Autres entreprises inclut des segments qui représentent chacun moins de 5 % du total.

Portefeuille de prêts aux États-Unis : bien diversifié et non démesuré par rapport au solde total

Total des prêts en cours aux États-Unis

35,6 milliards \$ US
23 % du total consolidé des prêts
(31 octobre 2009)



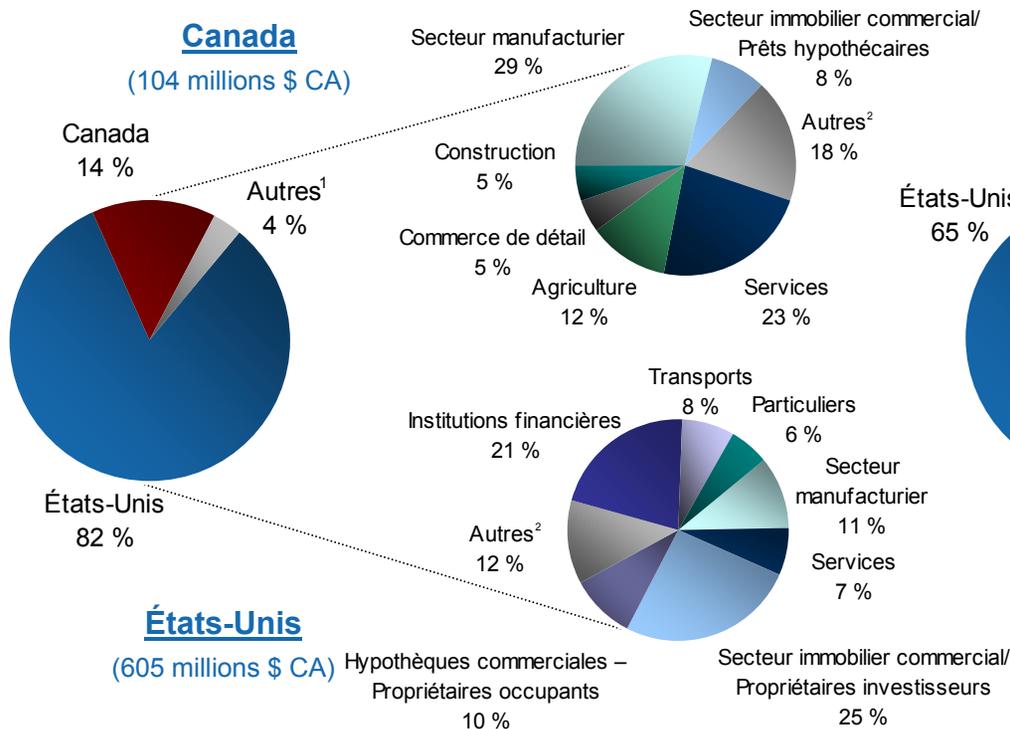
¹ La catégorie Autres inclut des segments qui représentent chacun moins de 5 % du total.

- Les portefeuilles des prêts aux particuliers représentent 15,4 milliards de dollars et performant mieux que notre groupe de référence des États-Unis, mais ils subissent les effets de la conjoncture.
 - ▶ Le secteur immobilier commercial demeure sous pression, mais notre sélection des risques était plus prudente que celle de la plupart de nos concurrentes et notre performance est meilleure que celle de notre groupe de référence.
 - ▶ Le portefeuille de prêts automobiles indirects est solide en général et par rapport au groupe de référence, grâce à des pratiques de sélection des risques prudentes.
- Le portefeuille des grandes entreprises et institutions est bien diversifié et performe relativement bien compte tenu de la conjoncture.
- Secteur immobilier commercial – Propriétaires investisseurs : 3,9 milliards de dollars.
 - ▶ Ce portefeuille n'est pas si considérable : 2,5 % des prêts de BMO et 11 % des prêts aux États-Unis.
 - ▶ Le portefeuille des prêts hypothécaires aux propriétaires investisseurs, à 2 milliards de dollars, représente 5 % du total aux États-Unis. Il est situé principalement dans l'Illinois, en Indiana et au Wisconsin et est bien diversifié par secteurs (détail, résidentiel, usage mixte, bureaux et industriel). Les pratiques d'octroi de crédit sont prudentes. Le portefeuille subit une certaine migration négative liée à la conjoncture.
 - ▶ Le portefeuille des promoteurs immobiliers continue à diminuer et représente environ 3 % du total des prêts aux États-Unis. Il a été affaibli en raison de la situation du marché de l'habitation.

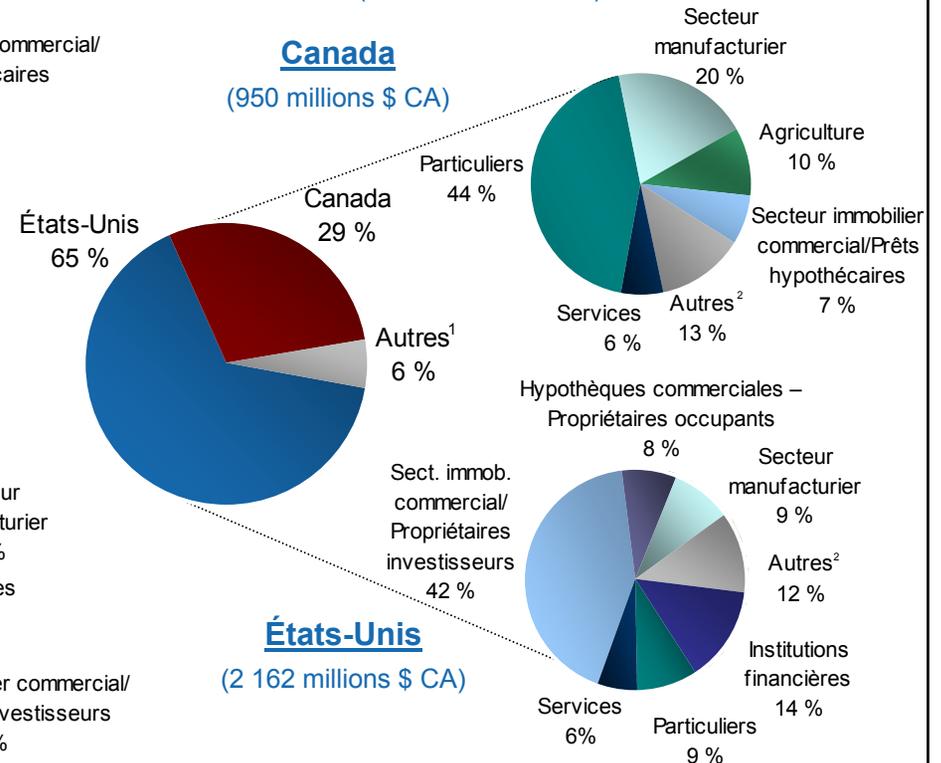
Prêts douteux et nouveaux prêts douteux : le portefeuille reflète la conjoncture actuelle

- Nouveaux prêts douteux au quatrième trimestre de 2009 : 735 millions de dollars (T3 : 549 millions, T2 : 694 millions, T1 : 712 millions).
- Les nouveaux prêts douteux au Canada ont diminué à 104 millions de dollars (T3 : 138 millions, ex. 2009 : 422 millions). Ils sont répartis dans divers secteurs, dont le secteur manufacturier est le plus important, à 29 %.
- Les nouveaux prêts douteux aux États-Unis s'élèvent à 605 millions de dollars au quatrième trimestre (T3 : 317 millions, T2 : 585 millions, T1 : 640 millions). Ils se répartissent dans les secteurs des grandes entreprises et institutions, de l'immobilier et des institutions financières (un compte représentant 81 millions de dollars).
- Le solde brut des prêts douteux s'élève à 3,3 milliards de dollars (T3 : 2,9 milliards).

Solde brut des nouveaux prêts douteux (735 millions \$ CA)



Solde brut des prêts douteux (3 297 millions \$ CA)



1 La catégorie Autres (solde brut des nouveaux prêts douteux : 26 millions de dollars canadiens et solde brut des prêts douteux : 185 millions de dollars canadiens) n'est pas représentée dans les graphiques sectoriels.

2 La catégorie Autres inclut des segments qui représentent chacun moins de 5 % du total.

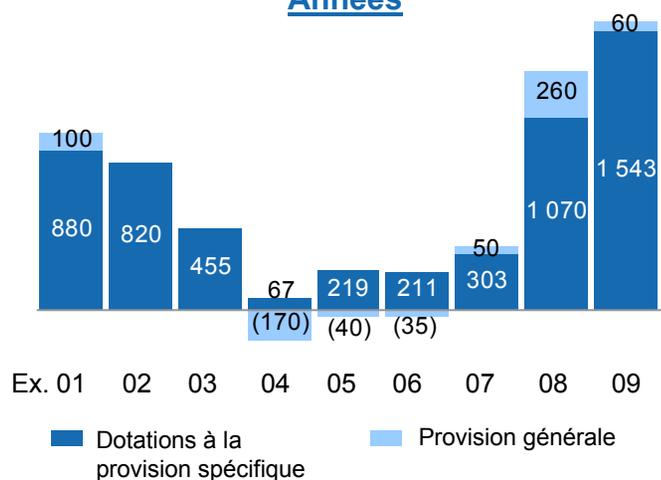
Dotation à la provision pour pertes sur créances – Le taux annualisé du quatrième trimestre est conforme à la moyenne de l'exercice

- Les dotations à la provision spécifique se chiffrent à 386 millions de dollars, alors qu'elles étaient de 357 millions au trimestre précédent.
- PE Canada : les dotations sont stables par rapport au trimestre précédent.
- PE États-Unis : les dotations continuent à subir les répercussions de la faiblesse de l'économie et du marché de l'immobilier.
- BMO Marchés des capitaux : les dotations sont concentrées aux États-Unis et réparties dans l'ensemble des secteurs.

Trimestres



Années



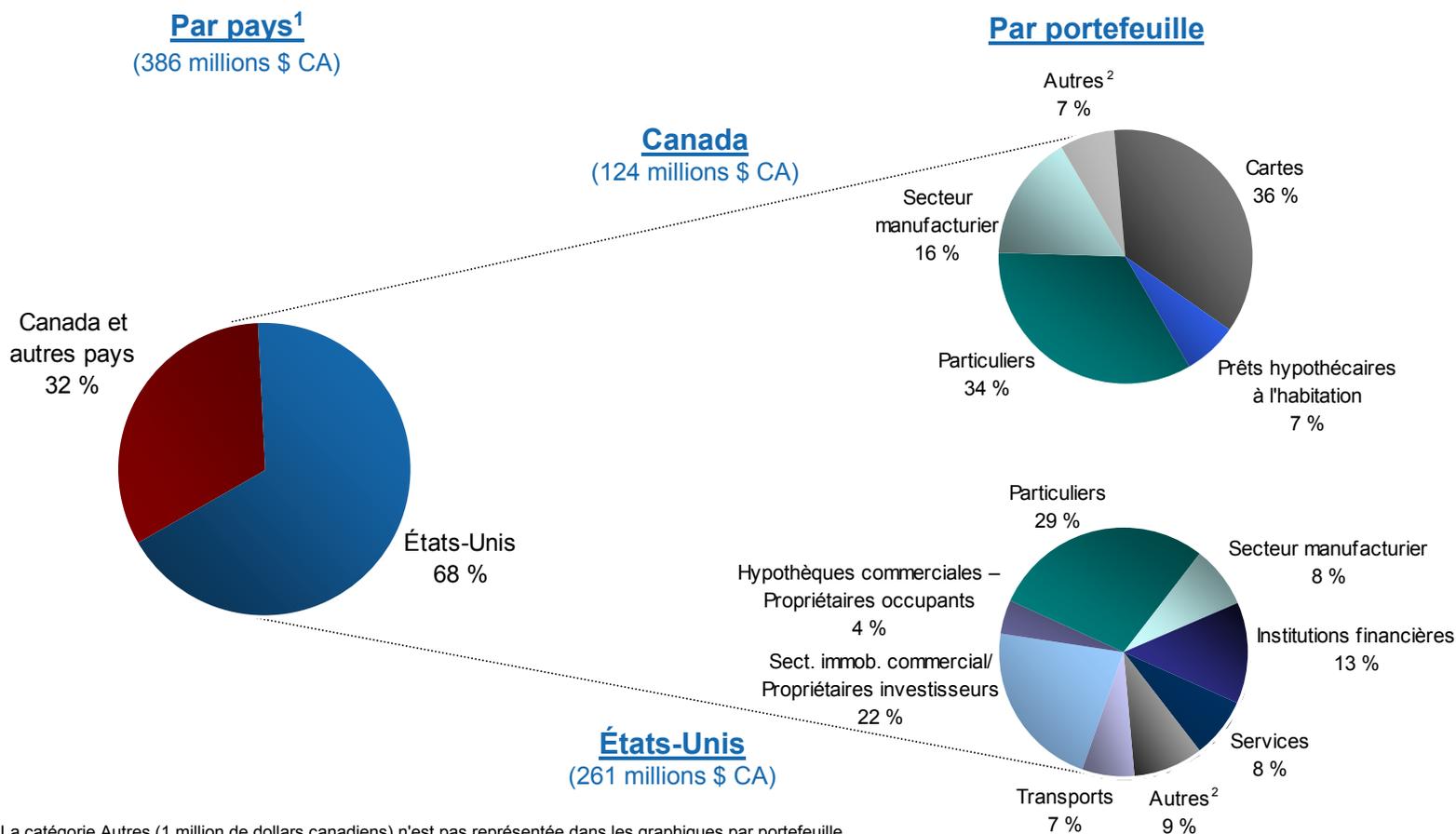
Segments de portefeuille (millions \$ CA)

	T408	T309	T409
Particuliers – PE Canada	64	99	96
Entreprises – PE Canada	35	32	28
Total de PE Canada	99	131	124
Particuliers – PE États-Unis	50	65	72
Entreprises – PE États-Unis	50	69	77
Total de PE États-Unis	100	134	149
Groupe GP¹	(4)	7	20
Marchés des capitaux – Canada et autres	39	32	1
Marchés des capitaux – États-Unis	81	53	92
Total de Marchés des capitaux	120	85	93
Dotations à la provision spécifique	315	357	386
Changement à la provision générale	150	60	-
Total de la dotation à la provision pour pertes sur créances	465	417	386

¹ Les dotations du groupe GP sont situées en grande partie aux États-Unis..

Répartition des dotations à la provision spécifique

- Canada et autres pays : les dotations restent concentrées dans le portefeuille des particuliers et sont moins élevées qu'au trimestre précédent (T4 : 125 millions de dollars, T3 : 164 millions), en grande partie grâce à la diminution des dotations de BMO Marchés des capitaux dans les autres pays.
- États-Unis : les dotations s'élèvent à 261 millions de dollars pour le quatrième trimestre, alors qu'elles se chiffraient à 193 millions au troisième trimestre.
- Le portefeuille des grandes entreprises et institutions est l'élément le plus important des dotations aux États-Unis, tandis que les secteurs des particuliers et de l'immobilier représentent le reste et sont approximativement égaux.



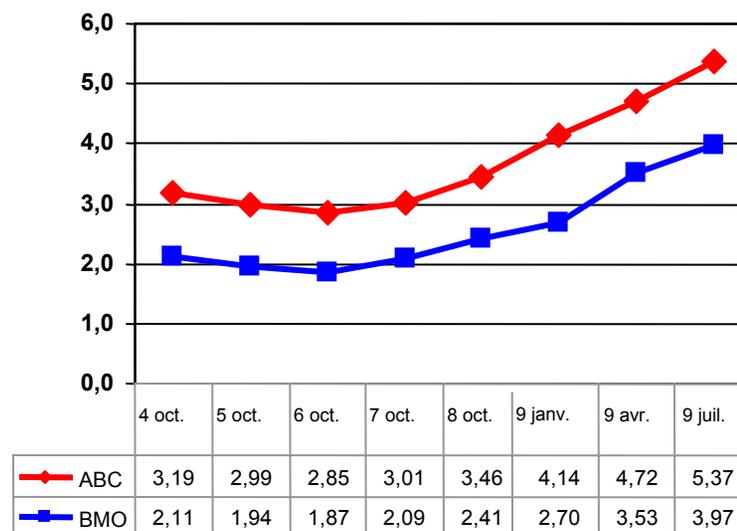
1 La catégorie Autres (1 million de dollars canadiens) n'est pas représentée dans les graphiques par portefeuille.

2 La catégorie Autres inclut des segments qui représentent chacun moins de 5 % du portefeuille total.

Le portefeuille de prêts aux particuliers continue à bien performer

- La performance au Canada demeure bonne par rapport à notre groupe de référence.
 - ▶ Premier rang pour le ratio des pertes sur prêts à la consommation pour le troisième trimestre de 2009 : 52 pdb contre 96 pdb pour le groupe de référence¹. Le taux des pertes sur prêts au quatrième trimestre est de 51 pdb. Pour l'exercice 2009, il est de 59 pdb.
 - ▶ Le ratio des pertes sur cartes de crédit pour le troisième trimestre est de 397 pdb, ce qui est beaucoup mieux que la moyenne du secteur, qui est de 537 pdb². Le taux des pertes du quatrième trimestre est de 429 pdb. Pour l'exercice 2009, le taux des pertes est de 359 pdb.
- 85 % du portefeuille des services de détail au Canada est garanti (88 % si on exclut les cartes de crédit).

Pertes sur prêts sur cartes de crédit – Comparaison BMO-ABC (%)



* Dernières données trimestrielles de l'ABC : juillet 09.

- Le portefeuille des services de détail aux États-Unis surpasse celui des pairs de la Risk Management Association (RMA), même si les pertes sont élevées en raison de la conjoncture³.
 - ▶ Les pertes sur prêts hypothécaires à l'habitation s'établissent à 112 pdb depuis le début de l'exercice, alors que celles des pairs RMA s'élèvent à 171 pdb.
 - ▶ Les pertes sur prêts sur valeur domiciliaire s'établissent à 212 pdb depuis le début de l'exercice, alors que celles des pairs RMA s'élèvent à 366 pdb.
 - ▶ Les pertes sur prêts automobiles indirects s'établissent à 78 pdb depuis le début de l'exercice, alors que celles des pairs RMA s'élèvent à 181 pdb.
 - ▶ Pas de prêts à la consommation sur cartes de crédit aux États-Unis.
- Le portefeuille des services de détail aux États-Unis est garanti dans une proportion de 99,8 %.

1 Selon les résultats déclarés des grandes banques canadiennes, excluant les cartes de crédit et les prêts hypothécaires.

2 Incluant les actifs titrisés, excluant les pertes dues à la fraude – conformément aux pratiques de communication de l'information dans le secteur financier. Le groupe de référence comprend tous les émetteurs canadiens de cartes de crédit ainsi que BMO.

3 Pairs RMA et Harris : données sur 12 mois jusqu'au 30 septembre 2009.



Relations avec les investisseurs Personnes-ressources

www.bmo.com/relationinvestisseurs

Courriel : investor.relations@bmo.com

Télécopieur : 416-867-3367

VIKI LAZARIS

Première vice-présidente

416-867-6656 ■ wiki.lazaris@bmo.com

STEVEN BONIN

Directeur général

416-867-5452 ■ steven.bonin@bmo.com

ANDREW CHIN

Directeur principal

416-867-7019 ■ andrew.chin@bmo.com